

# TEMPLON



ABDELKADER BENCHAMMA

LE FIGARO, 27 mars 2025

## Un avenir prometteur s'esquisse à Drawing Now

Valérie Duponchelle

**A**u Carreau du Temple, le dessin contemporain a trouvé son biotope. Les 71 galeries participantes de cette 18<sup>e</sup> édition de Drawing Now et leurs 300 artistes présentés ont ce pimpant qui rime avec printemps. De la fraîcheur, de l'énergie, de nouveaux venus, qui montrent combien le dessin se réinvente toujours (Mathieu Santori, jeune lauréat du prix du dessin contemporain 2024 des Beaux-Arts de Paris, 12000 €, son triptyque, et 2300 € celui, malicieux, qui détourne un papier peint, chez Suzanne Tarasiève), et des artistes établis dont l'audace sur papier garde une jeunesse éternelle (les collages d'Erro, l'artiste islandais de la Figuration narrative, Galerie Strouk). Sous l'ancien pavillon haussmannien de métal, de verre et de briques, le ciel de Paris entre joyeusement et crée un mini-effet Grand Palais.

« Drawing Now, c'est d'abord le lieu de rencontre des artistes », souligne le duo mère-fille, Christine Phal et Carine Tissot, qui a créé Drawing Now et ses satellites, Drawing Lab et Drawing Society. « Ceux qui arrivent découvrent le travail des générations antérieures. Parfois trois générations se confrontent. » Né en 1995, Louis Lanne, résident à Poush Manifesto, diplômé de l'école Estienne et des Beaux-Arts de Paris avec les félicitations du jury, est l'un des plus jeunes (chez Paris-B, prix moyen 3000 €). Il côtoie les entrelacs en herbes et graminées virtuoses de feu Marinette Cueco à la Galerie Univer et, chez Claire Gastaud, les fausses abstractions de Tania Mouraud, académicienne des beaux-arts de 83 ans, qui a travaillé sur la question des femmes occultées dans la culture yiddish. Passionnées, Christine Phal et Carine Tissot

ont mis à profit le montage pour repérer leurs coups de cœur personnels. Christine Phal a cassé sa tirelire pour un petit marbre à 12000 € et un dessin à 5000 € de l'Autrichienne Greta Schödl, 96 ans, à la LABS gallery de Bologne.

Ce qui fait la fierté de Drawing Now, c'est d'avoir été un marqueur, notamment via son prix Drawing Now, dans le repérage et la carrière d'artistes contemporains qui sont devenus des valeurs sûres. Abdelkader Benchamma, lauréat représenté par la FL Gallery en 2015, finaliste du prix Marcel Duchamp 2024, est en gloire aujourd'hui dans l'exposition « L'Apocalypse » à la BnF-François Mitterrand et sur le stand de la Galerie Templon, synonyme d'international. Nicolas Daubanes, lauréat 2020-2021 avec la Galerie Maubert, est ac-

tuellement en résidence à la Villa Médicis de Rome, et aura une grande exposition en octobre au Panthéon et une autre au Musée de l'armée. Le lauréat 2017, Lionel Sabatté, représenté par la Galerie C, a, depuis, investi en 2023 le château de Chambord et le domaine de Chaumont-sur-Loire. Attendu en avril avec la Galerie Ceysson & Bénétière au domaine de Panéry dans le Gard, il figure parmi les quatre finalistes du prix Marcel Duchamp 2025.

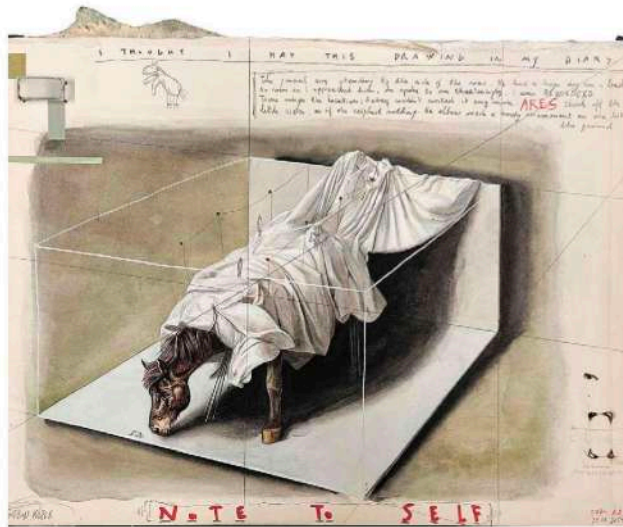
### Une volupté accusatrice

C'est toute la promesse de pareille foire à taille humaine que d'offrir un vaste panorama des talents, du plus prometteur au plus établi, du plus abordable qui séduit les acheteurs occasionnels, au plus conséquent pour les collection-

neurs aguerris (le polyptyque abstrait de Joachim Bandau, 56000 € à la Galerie Maubert, le prix le plus élevé du salon). Les artistes finalistes du prix Daniel et Florence Guerlain pour le dessin contemporain 2025 sont là. Parfois depuis longtemps, comme le Flamand du Limbourg, Gideon Kiefer, au travail surréaliste de miniaturiste marqué par les maîtres anciens (Galerie Martin Kudlek de Cologne). On le voit également en beauté au Salon du dessin, au Palais Brongniart. Ou à découvrir, comme la belle Irlandaise Alice Maher qui réinterprète avec une volupté accusatrice la figure de la pécheresse Madeleine dans le contexte de son île, qui, longtemps, traita les filles-mères en coupables et en esclaves (à la Purdy Hicks Gallery et aussi au Palais Brongniart).

L'ambiance est donc à l'ouverture. Samuel Beckett, Paul Newman, Robert Redford et Steve McQueen vous regardent droit dans les yeux, grâce à la virtuosité au Bic bleu de l'artiste Konrad, et se mêlent aux dessins noirs et blancs de Raphaël Tachdjian (School Gallery). Du même Konrad, un saisissant portrait en pied de Bernard Arnault est en réserves. Un dessin monumental de Nina Mae Fowler (210 x 260 cm, 35000 €) ouvre le stand de Suzanne Tarasiève pour son 18<sup>e</sup> Drawing Now et le 3<sup>e</sup> de son équipe depuis sa disparition. La Galerie Bendana Pinel a réussi à obtenir de nouvelles feuilles en couleur de Sandra Vasquez de la Horra, star du dessin qui sera couronnée cet automne d'une grande exposition à la Haus der Kunst de Munich. Le galeriste Alain Gutharc expose quant à lui un autre mur d'Edi Dubien dont l'exposition féérique et tendre au Musée de la chasse à Paris a un tel succès qu'elle est prolongée jusqu'en août. De la passion, partout, à revendre. ■

Drawing Now Paris, jusqu'au 30 mars au Carreau du Temple (3<sup>e</sup>).



Note to Self, de Gideon Kiefer. COURTOISE DE L'ARTISTE ET DE LA GALERIE MARTIN KUDLEK